

passer, le cadre du journal ne me permet pas de m'étendre longuement. Si la lecture de ces citations, que je cueille ici et là, met en appétit quelques-uns de ceux qui me lisent, ils pourront trouver le poème de M. Cassegrain sur les rayons de la bibliothèque de la législature.

Tout le monde est à bord du bateau-passeur et l'auteur en profite pour passer en revue les passagers qui attirent le plus son attention.

Celui-ci qui se donne un air de dignité,
C'est un ministre élu de notre souveraine.
Voyez comme il se gourme ; il vous regarde à peine.

.....il a grandi, poussé, la chose est véritable,
De deux bons doigts au moins, ce qui l'a tout refait.
Son tailleur en resta, ma foi ! tout stupéfait.
Ce n'est pas tout, monsieur s'arrondit vers son centre !
Monsieur prend de l'ampleur, monsieur a pris du ventre !
Ce que c'est que de nous ! on s'endort rien qui vaille,
Maigre, petit, râpé, les côtes sur la paille,
Puis on s'éveille, crac ! patati ! patatras !
Monsieur Petit-Jean, ah ! gros comme le bras !.....

Mais citons à l'instant cet autre personnage,
Tout près du ci-devant, ou mieux dans son sillage,
Ainsi qu'un frêle esquif derrière un gros vaisseau,
Ou qu'à l'ombre d'un chêne, un modeste roseau ;
C'est un des députés de notre chambre basse,
Hâbleur, et très habile aux tours de passe-passe.
De l'homme au pouvoir il est l'humble vassal,
Au point qu'on l'a nommé son instrument caudal.

Deux hommes aux regards d'éloquente prière
Suivent aussi de loin l'homme du ministère.
Le plus maigre des deux est en quête d'emploi ;
L'autre, le gros ventre, d'un contrat veut l'octroi.....

Le ministre a donc à ses trousses, comme de nos jours,
une suite de solliciteurs de toutes sortes et le Grand-Tronc a eu raison de lui donner un laisser-passer.

Puisque pour un donné, c'est bien trois qu'il y gagne.....
Ergo le dit Grand Tronc est fort au Qui-perd-Gagne.

M. Cassegrain nous présente ensuite des avocats, "vrais moulins à paroles," et un notaire qui ne rêve que "contrats, testaments, faux, vice redhibitoire." Il fallait aussi un 'médecin, et, pour rire plus à son aise des disciples d'Esculape, l'auteur a été quérir son homme chez nos compatriotes anglais, parmi la *race supérieure*. Pour former le bouquet, après avoir entrevu dans un coin un charmant couple d'amoureux qui roucoulent, nous lions connaissance avec

.....ce shérif, cette digne commère,
Deux jeunes écoliers avec leur tendre mère ;
Ajoutons trois bourgeois, un poète, un marchand,
Trois bons citadins, puis un gros habitant,
Des filles à foison, dont l'une vierge antique,
Un grave marguillier très fort sur la rubrique,
Et puis un colonel, un major, et de plus,
Quelques *et cætera* pour les cas imprévus ;
Et nous voyagerons en telle compagnie
Qu'on pourrait bien penser que nous l'avons choisie.

Mais pendant ce temps-là le vapeur a marché,
Aux bords de *South Quebec* sa carène a touché.
Là commence à deux pas notre pèlerinage :
On débarque, on embarque, et puis.... tournez la page.

Le convoi s'ébranle et l'auteur constate avec plaisir que tout son monde est au complet. La locomotive siffle, gémit ; des "flancs tumultueux de l'énorme machine" s'échappent des flots de vapeur.

Le ministre et son député s'installent au fond du wagon, aussi loin que possible du commun des mortels ; le contracteur et le chercheur de place vont occuper le siège droit en face.

Mais pour nos avocats, dans la *seconde classe*,
Aux plaideurs, aux procès, ils commencent la chasse.

Nous voilà parti, et toutes les connaissances que nous avons faites sur le bateau-passeur sont confortablement installées un peu partout dans les divers wagons qui forment le convoi.

Les ministres, députés et avocats présents ne manquent pas de faire chacun leur petite harangue. Ils n'auraient pas été des patriotes ni de bons politiciens, s'ils n'avaient pas fait usage de leur parole. Mais la situation se gâte. Un adversaire acharné du ministère se lève et prononce un discours enflammé pour vanter les Etats-Unis et l'annexion. Tout le monde reste froid. Le ministre, enhardi par l'attitude de l'auditoire, se lève à son tour :

Sa bouche est comprimée en un mépris suprême,
Puis il fait ce discours aussi grand que lui-même :
" Messieurs, vous êtes tous céans gens bien appris ;
" En s'adressant à vous cet homme s'est mépris.
" La meilleure réponse à cette impertinence,
" Vous venez de la faire, et c'est un froid silence."

L'annexioniste " se trouble, il pâlit, il rougit tour-à-tour, et se voit à l'instant déconfit."

Des bravos ont accueilli la riposte du ministre et ceux dont les hurrahs recouvraient tous les autres étaient précisément ces deux spécimens de bipèdes que nous avons vu tout-à-l'heure s'approcher de l'homme au pouvoir : le contracteur et l'aspirant rond-de-cuir. A s'époumonner ils ont gagné, le premier, son contrat, l'autre une part du fromage ministériel.

L'annexioniste déconfit s'esquive tout penaud, " sans tambour, vers la *seconde classe*" où il espère avoir sa revanche. Il répète, là, mot pour mot, sa "récente oraison," en ayant soin d'y ajouter cet épouvantail qui fait trembler les habitants :

" La taxe est là, messieurs, eh bien ! la voulez-vous ?
A ces mots fascinants, vous les auriez vus tous
Debout comme un seul homme et d'un air formidable,
Pousser un *non* immense, un *non* épouvantable.

Une bagarre s'ébullitionne, mais Paulet "au bras de fer" et Couturier, "brave magnanime", sont là pour